

Hayange

Mardi 17 mai 2005

La qualité de l'air et de l'eau, un enjeu pris au sérieux par les lycéens.



Monique Kemp : « L'énergie dont on dispose doit être utilisée à bon escient. »

Favoriser les énergies éoliennes, hydrauliques et solaires. » Le message de Monique Kemp, professeur d'allemand au lycée des Grands-Bois, est clair : les mentalités en matière de politique énergétique doivent changer. En somme, il s'agit de promouvoir les ressources renouvelables au détriment des "traditionnelles". C'est dans cet esprit qu'un projet sur l'environnement, mené par plusieurs classes de l'établissement, est né en début d'année. Un projet qui s'est concrétisé il y a peu par la tenue d'une conférence dans l'établissement.

Panneaux explicatifs sur le thème de la qualité de l'air et de l'eau, la fabrication de lettres ouvertes, ce rendez-vous "écologique" avait été soigneusement préparé. « Avec ma collègue

Laurence Ukropina, professeur de français, nous avons pour objectif de sensibiliser les jeunes à la notion de développement durable. L'énergie dont on dispose doit être utilisée à bon escient, de telle façon que l'on ne l'épuise pas », confiait Monique Kemp.

Une thèse partagée par Laurent Rémy qui a répondu à l'invitation de l'établissement. Une heure durant, ce chef d'entreprise vosgien, œuvrant dans le domaine de l'hydro-électricité, a vanté les bienfaits de "son" industrie. La première partie de l'exposé dressait un bref historique du recours à l'énergie éolienne. Abordant ensuite l'apparition des premiers moulins en France, la loi de 1919 décrétant le développement de l'usage de l'hydro-électricité ou en-

core la nationalisation de l'énergie en 1946, il a opéré un tour d'horizon des ressources dites "propres" : « Il faut se battre pour leur banalisation. Chacun doit contribuer à sauver la planète par des gestes simples. »

Considérations esthétiques

Cet art de vivre, visant à améliorer la qualité environnementale, a visiblement trouvé écho auprès des lycéens des Grands-Bois. Eux-mêmes se sont lancés dans plusieurs chantiers. Le lycée travaille ainsi en partenariat avec l'École nationale supérieure des Arts et Métiers de Metz. L'encadrant la construction d'une habi-

on passera au stade de la réalisation », précise l'enseignante d'allemand.

La construction d'une structure métallique par une classe de BTS, section réalisation d'ouvrages chaudronnés, qui prendra place dans la cour de l'établissement, est également sur les rails. « Cette fois, nous nous sommes associés avec des étudiants en architecture de l'école de Nancy. » Ici, c'est l'aspect esthétique de l'affaire qui intéressait le comité de pilotage. Mais qu'importe : au final, cet ouvrage ne s'éloignera pas du thème du projet car « l'environnement, c'est aussi un autre, où l'on doit bien se sentir. »

J.-M.C.

Industrie et environnement : un lien... durable

Gestion des déchets, développement durable, protection civile : les élèves des Grands-Bois se sont penchés dernièrement sur la question environnementale. Un colloque à même de sensibiliser ces futurs industriels sur la préservation de leur cadre de vie.

Après la sensibilisation menée l'année dernière, le lycée des Grands-Bois a retenu, à l'occasion d'un colloque, son engagement dans le domaine environnemental. L'axe central du projet d'établissement, comme aime le souligner le proviseur Thierry Dosch. Une nouvelle fois placés sous la direction de Monique Kemp, professeur d'allemand, bacheliers et BTS ont planché durant l'année scolaire sur plusieurs thèmes en rapport avec la préservation de leur cadre de vie. Le premier domaine abordé ne prêtait pas à l'optimisme : les grandes catastrophes récentes ces dernières années, comme l'explosion de l'usine AZF à Toulouse ou encore le naufrage du pétrolier Erika, ra-



Monique Kemp, organisatrice du colloque :

Poubelles "made in Grand-bois"

Après l'identification des maux, place aux remèdes : développement durable, décro-

10/11